

Bergerie Nationale de Rambouillet

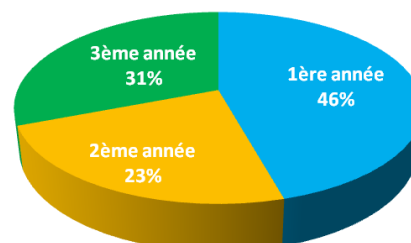
Opération tiers temps

Synthèse du rapport d'analyse 2014

Contexte et ambition de l'opération tiers temps

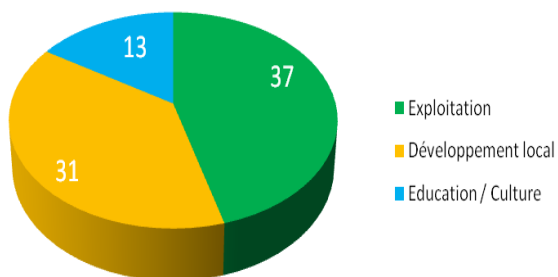
Avec 81 projets en cours l'opération « Tiers temps » arrive progressivement en vitesse de croisière. La démarche de projet impulsée par la DGER, il y a huit ans, a visiblement conquis les EPL et les régions pour accompagner l'innovation et les évolutions pédagogiques liées à « enseigner à produire autrement ». Les établissements d'enseignement (EPL) ont bien compris l'intérêt de cette action pour fédérer leurs équipes éducatives sur des pédagogies de projets. Cette dynamique répond aux attentes et besoins des apprenants, en valorisant les atouts locaux des EPL et des territoires pour accompagner les jeunes dans des processus d'apprentissage de construction de la pensée et des pratiques. Par ailleurs, ces ancrages sont nécessaires pour favoriser le développement de l'esprit critique, de la compétence, de l'envie de réussir, du plaisir de faire et de progresser.

Répartition annuelle des Tiers temps



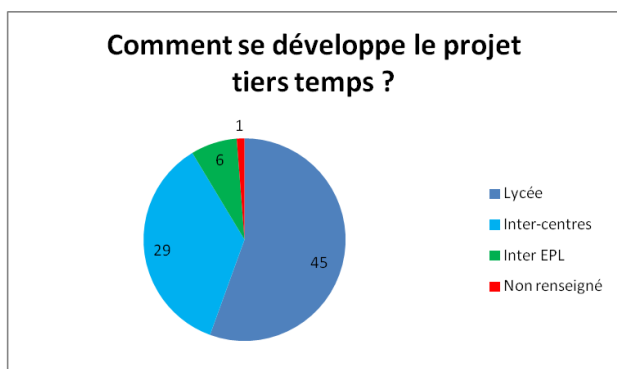
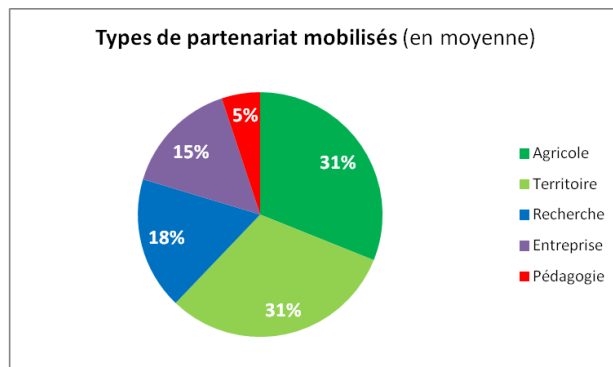
Tout n'est pas parfait pour autant. L'analyse des rendus intermédiaires, basée sur du « déclaratif » avec un échantillon limité de 81 projets ne cherche pas à évaluer mais à repérer les éléments de sens, les points qui bougent, pour les verser au débat afin d'en vérifier leur solidité et leur intérêt, au service de l'appareil de formation de l'enseignement agricole.

Supports des projets



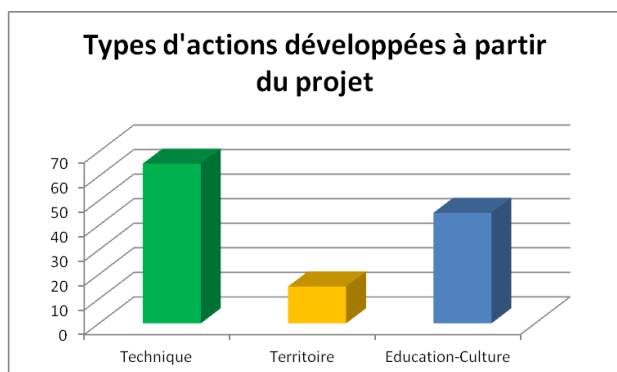
Quelques données de cadrage

- Exploitation, développement local et éducation/culture constituent les principaux supports des projets « tiers temps » (*illustration graphique ci-dessus*),
- Les « tiers temps » sont essentiellement composés d'ingénieurs, avec un statut de PCEA, PLPA pour 66% d'entre eux et d'IAE, IPEF pour 30%.
- Depuis un an, les femmes sont majoritaires (60%). On constate aussi une évolution progressive des projets vers éducation / culture.
- Les projets sont majoritairement animés en équipe, mais dix reposent encore surtout sur le tiers temps.



et pédagogique.

- Les partenariats rassemblent majoritairement 2 à 3 types d'acteurs (concerne 57 projets), parfois quatre, jamais cinq. Dix neuf projets ne mobilisent qu'un type de partenaire.
- Les partenariats pédagogiques ne représentent que 5 % de l'échantillon (*graphique ci-dessus*).
- 31 équipes sur 81 sont actives dans des groupes extérieurs, projets Casdar, RMT, animation technique et pédagogique.
- Avec une parité presque parfaite les projets « tiers temps » s'adressent soit à toutes les filières de formation (37 projets) soit à quelques filières (39 projets). Ils se développent en priorité en lien avec le lycée (45 projets), puis en inter-centres (29 projets). Six sont menés avec les régions en inter-EPL (*graphique ci-contre*).
- Les pédagogies classiques (*des classes avec un enseignant*) sont toujours dominantes au sein de l'échantillon. Les productions abouties réalisées par des apprenants dans une démarche de projet et présentées à un public ou un commanditaire extérieur concernent 35% de l'échantillon.

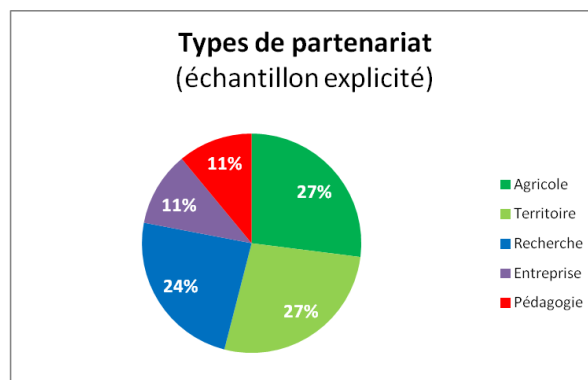


Quels résultats d'analyse ?

Un constat s'impose : 1) les principaux supports des projets tiers temps sont l'exploitation et le territoire. 2) les actions conduites dans ce cadre sont essentiellement techniques et pédagogiques. Ce sont les

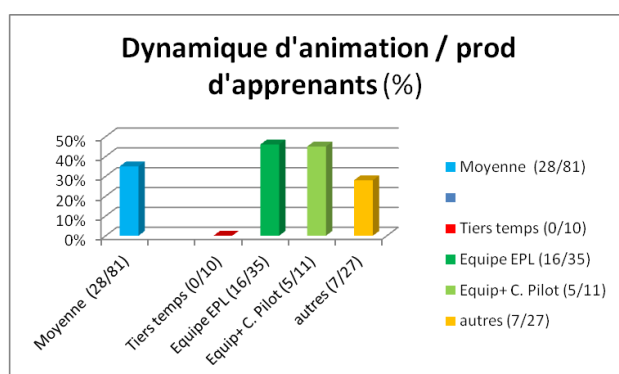
actions à problématique développement local qui sont les plus rares (*graphique ci-contre*).

Près de 60% des rapports n'indiquent pas les cibles professionnelles visées par les actions. Un point de vigilance à approfondir : **la faible part de partenariats explicités (15/81 projets)**. Cette valeur progresse quand les équipes développent des partenariats pédagogiques et de recherche (*graphique de droite « type de partenariat échantillon explicité » comparé à l'échantillon moyen présenté précédemment*).



Deux indicateurs de résultat sont proposés pour piloter et accompagner les dynamiques des projets tiers temps :

- Les « productions pédagogiques réalisées par les apprenants » ayant fait l'objet d'une communication dynamique intégrant une présentation vers l'extérieur, auprès d'un public,
- Les évolutions adoptées par les équipes éducatives des EPL, suite à un projet « tiers temps ». Ce deuxième indicateur n'est pas valide pour analyser les comptes rendus intermédiaires, mais il ouvre des perspectives de capitalisation intéressantes pour renseigner la pertinence éducative et organisationnelle des projets « tiers temps ».



Le premier indicateur utilisé pour l'analyse des rapports intermédiaires met en évidence quelques dynamiques et orientations utiles à observer :

- **Les dynamiques d'animation** semblent avoir un effet sur le taux de « productions pédagogiques réalisées par les apprenants », *comme le montre le graphique ci-contre*. Travailler en « équipe EPL » ou en « équipe EPL avec comité de pilotage » semble

améliorer les résultats concernant les « productions pédagogiques réalisées par les apprenants » (*respectivement 46% et 45% de réussite au regard d'une moyenne d'échantillon de 35%*). Enfin, dans l'échantillon les projets pilotés uniquement par le chef de projet n'ont pas permis aux apprenants de réaliser des productions pédagogiques finalisées, comme des diagnostics, des animations sur le territoire

- **Les « perspectives » mentionnées dans les rapports** annuels du « tiers temps » ne sont pas systématiquement éclairantes (*seulement 27 projets sur 81*). Quand on relie cette observation à l'indicateur (*taux de productions pédagogiques réalisées par les apprenants*) les projets avec des « perspectives éclairantes » présentent un taux de réussite de près de 15 points supérieur aux projets « perspectives non éclairantes » (*44% contre 30%*).
- **L'implication active des équipes éducatives des EPL dans des groupes extérieurs**, projets Casdar, RMT.... » améliore le résultat « production pédagogiques des apprenants » de 10 points par rapport à la moyenne globale de

l'échantillon (28/81). Dans le cas contraire ce taux chute d'environ 7 points par rapport à la même moyenne.

Quelques réflexions pour le débat

- Trois réalités confirmées liées aux projets tiers temps :
 - C'est un dispositif très apprécié par les équipes de terrain pour renforcer la cohérence des actions diversifiées que les EPL conduisent depuis très longtemps.
 - C'est un dispositif qui encourage les collaborations au sein des équipes pédagogiques, renforce les partenariats avec l'extérieur, questionne l'organisation globale des équipes pour répondre correctement aux attentes et besoins des apprenants.
 - C'est un dispositif qui « outille » les équipes pédagogiques et les partenaires pour accompagner leurs apprenants à penser à partir d'apprentissages liés aux connaissances, aux observations, aux approches systémiques, à la capacité de co-construire pour s'adapter aux contextes évolutifs et devenir progressivement compétent.
- Une perspective stratégique à cultiver et à améliorer dans la durée
 - S'organiser pour repérer les innovations au sein des équipes éducatives. Mettre en évidence les pratiques qui fonctionnent, les difficultés rencontrées et en débattre pour bâtir des réponses opérationnelles dans une dynamique d'ouverture, de recherche, d'accompagnement, de bienveillance, d'engagement individuel et collectif, au service de l'appareil de formation de l'enseignement agricole.
- Quels enseignements pour quelles priorités ?
 - Faut-il privilégier un projet fédérateur ou plusieurs projets dans les appels à projet tiers temps ?
 - Est-il pertinent d'explicitier les partenariats, d'expliquer qui fait quoi, pour une bonne valorisation pédagogique ? Faut-il renforcer les collaborations avec la recherche et la pédagogie pour mieux problématiser les questions et bâtir des scénarios pédagogiques innovants ?
 - Comment rendre compte de manière pertinente du fonctionnement des équipes au regard des objectifs de l'action tiers temps ? Un point important pour l'analyse.
 - Dans le compte rendu faut-il indiquer, l'ensemble des actions conduites par les EPL ou privilégier celles qui portent réellement des innovations pédagogiques ? Restituer les actions ayant un réel impact sur la pédagogie permettrait d'évaluer la pertinence des entrées techniques, territoriales, culturelles et organisationnelles vis-à-vis des apprenants et des cibles professionnelles visées.
 - Que penser des indicateurs proposés ? Doit-on accompagner les apprenants à réaliser des productions pédagogiques finies exportables auprès des cibles ?
 - Comment faire pour convaincre les équipes de rédiger avec discernement et pertinence l'item « perspectives » du rapport annuel pour servir la réflexion collective ?
 - S'intéresse-t-on au budget d'investissement, de fonctionnement, ou aux coûts supplémentaires de mise en œuvre de pédagogies nouvelles prenant appui sur des partenariats adaptés ?
 - En quoi le rapport intermédiaire demandé par l'institution constitue un outil de clarification du projet utile à la dynamique locale, interne et externe à l'EPL.